



CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

MARS 2024 N° 08

Fruits et légumes - portant sur février 2024 - édition du 27/03/2024

Le mois de février 2024 est tout d'abord marqué par la suite des mouvements sociaux agricoles, qui donnent un peu d'allant aux productions d'origine françaises. Dans ce contexte, la grande distribution et les consommateurs sont davantage à la recherche de produits français qu'à l'accoutumée. Par ailleurs, la météo relativement douce du mois est favorable au développement des cultures alors que le chevauchement des vacances scolaires des différentes zones ralentit sensiblement la demande, notamment des cantines scolaires.

Fruits et Légumes du MIN : entrée en douceur des premiers produits printaniers

Sur le mois de février, le marché subit le creux de fréquentation dû au chevauchement sur trois semaines des zones de vacances scolaires. Les échanges sont au ralenti et les grossistes s'approvisionnent en conséquence. Les produits de printemps arrivent plus facilement sur le marché après les mouvements de blocage des agriculteurs impactant l'ensemble des livraisons sur le territoire.

Pour les légumes, la douceur des températures favorise le développement végétatif des crucifères et les disponibilités progressent.

Pour le chou-fleur, la demande tournant au ralenti, les cours enregistrent une forte baisse sur le mois de février.

Le commerce de l'endive est difficile, la douceur du mois de février n'encourageant pas sa consommation.

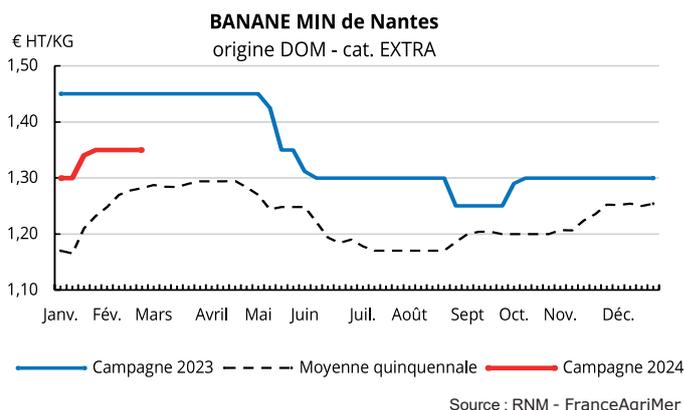
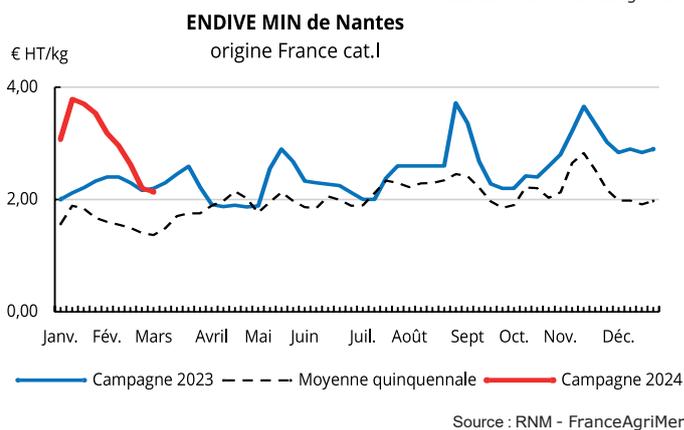
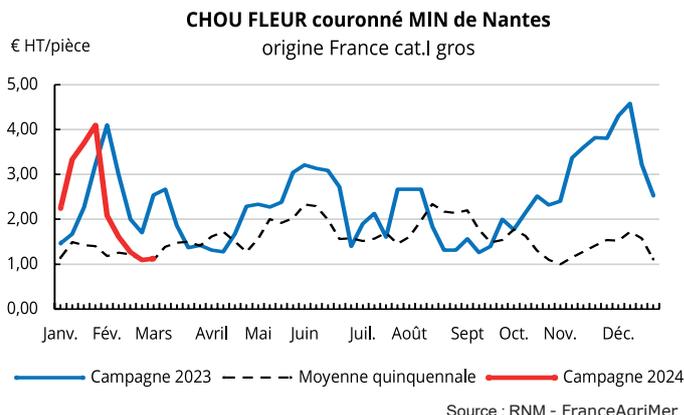
Les cours chutent fortement face à une demande qui se cherche et des prix de salades du sud très attractifs. Cependant, ceux-ci restent rémunérateurs, supérieurs à la moyenne quinquennale.

Le commerce de la pomme de terre se porte bien. La demande pour ce produit reste régulière et les stocks français s'amenuisent.

Les premières disponibilités en asperges françaises sont mises en vente et s'échangent à des prix élevés compte tenu de leur rareté.

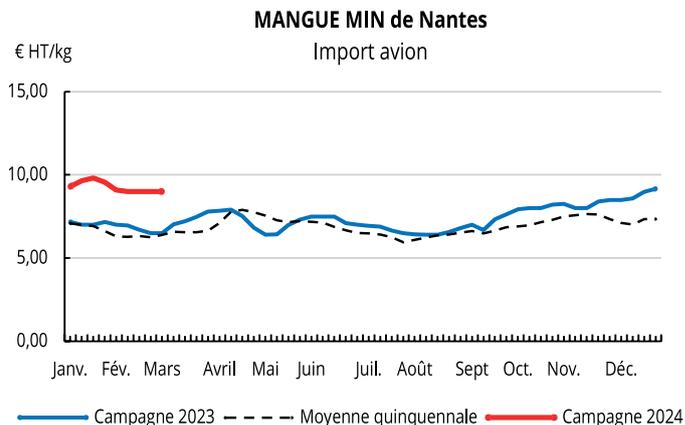
Du côté des fruits, un manque de marchandises en banane se ressent, en partie en lien avec des retards de déchargements dans les ports et des difficultés logistiques rencontrées début février.

La banane reste le produit « refuge » du rayon fruits et légumes en période hivernale, avec peu de produits concurrents et une demande régulière. De belles commandes sont enregistrées par les GMS pour répondre aux opérations promotionnelles. Les cours, supérieurs à la moyenne quinquennale, sont reconduits.



La demande en fruits exotiques est régulière. Les apports sont limités et les écoulements sont dynamisés pas le nouvel an chinois. Les cours de la mangue battent des records.

La campagne de fraises françaises se met doucement en place avec les premiers apports en Gariguette. Les produits espagnols, moins onéreux, s'adressent en priorité aux pâtisseries. Quelle que soit l'origine, l'offre reste restreinte, permettant une fermeté des cours.



Pomme : ambiance peu active sur le marché intérieur

Début février, la logistique pour les réassorts des magasins est au cœur de l'activité en raison des blocages des axes routiers liés aux mouvements des agriculteurs sur l'ensemble de l'Hexagone. Dans ce contexte, le commerce de la pomme est fortement ralenti et les tarifs restent inchangés. Cependant, la demande en sachets accompagnée de quelques opérations promotionnelles permet d'écouler les petits calibres à des prix attractifs pour la clientèle.

A partir de la mi-février, le chevauchement des vacances scolaires des différentes zones accentue l'ambiance commerciale calme et sans entrain, habituelle à cette

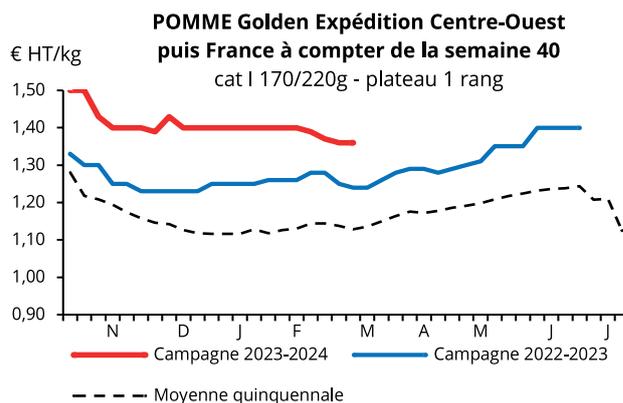
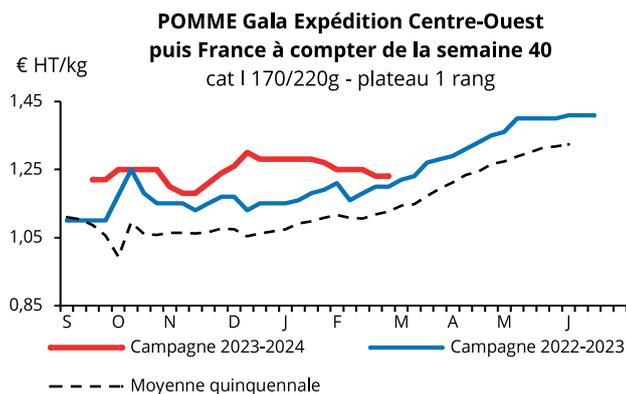
période de l'année. A l'occasion de la Saint-Valentin, les variétés club comme la Pink Lady sont plébiscitées par la clientèle en magasin. La qualité est au rendez-vous et les fruits en stock, notamment en Golden et en Gala, se conservent bien. Les volumes présents permettent d'envisager un écoulement serein sur la deuxième partie de campagne.

A l'export, des volumes réguliers sont commercialisés depuis le début de la campagne à destination des marchés européens et l'Amérique du Sud.

A l'industrie, les cours du marché libre restent sur des niveaux élevés.

Le cours moyen mensuel de février 2024 des pommes Gala origine France catégorie I 170/220 g (1,24 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de février 2023 (1,18 € HT/kg) et supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (1,11 € HT/kg).

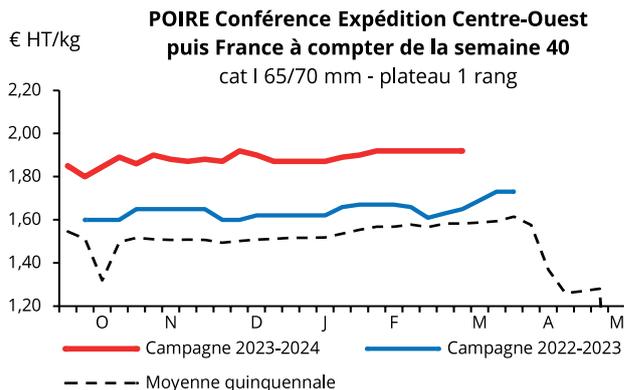
Le cours moyen mensuel de février 2024 des pommes Golden origine France catégorie I 170/220 g (1,38 € HT/kg) est supérieur de 9 % à celui de février 2023 (1,27 € HT/kg) et supérieur de 21 % à la moyenne quinquennale (1,14 € HT/kg).



Poire : des prix rémunérateurs et une gamme variétale plus réduite

Début février, le commerce de la poire est limité en raison des manifestations et blocages routiers opérés par les agriculteurs. L'activité est stable et les prix restent identiques. La gamme variétale en poires d'origine française se réduit avec des disponibilités en Doyenné de Comice limitées alors que la commercialisation en Conférence suit son cours. L'offre est complétée par les poires étrangères belges, italiennes, hollandaises et portugaises sans pour autant concurrencer la poire d'origine française. En fin de mois, la cotation en Doyenné du Comice s'arrête avec la fin du stock disponible. Le niveau des tarifs des poires reste à des niveaux élevés tout au long du mois.

Le cours moyen mensuel de février 2024 des poires Conférence origine France catégorie I 65/70 mn (1,92 € HT/kg) est supérieur de 17 % à celui de février 2023 (1,64 € HT/kg) et supérieur de 22 % à la moyenne quinquennale (1,58 € HT/kg).

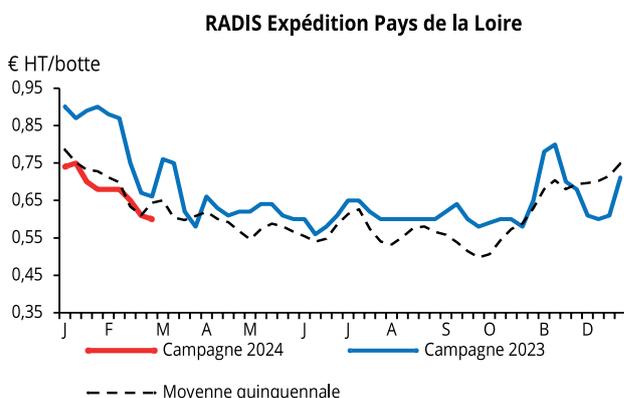


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : une consommation insuffisante

Alors que les problèmes de qualité du radis de plein champ se font moins nombreux à mesure que la pluviométrie diminue, les opérateurs font face à une stagnation de la demande, voire à un désintérêt. La météo clémente, favorable au développement des cultures, amène un peu plus de disponible à la vente. Face à la situation, les opérateurs sont contraints de revoir leurs cours à la baisse pour le premier choix, tout en essayant de conserver des cours intéressants pour le radis premium. En fin de mois, des opérations commerciales sont mises en place par des acteurs de la grande distribution, permettant ainsi aux opérateurs de dégager du volume et de fluidifier légèrement l'écoulement du radis botte sur le marché.

Le cours moyen mensuel de février 2024 du radis Pays de la Loire (0,64 € HT/la botte) est inférieur de 17 % à celui de février 2023 (0,77 € HT/la botte) et inférieur de 3 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/la botte).

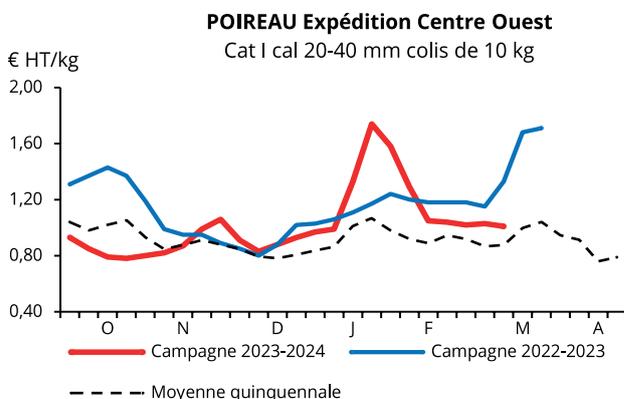


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : marché plus calme pour une fin de campagne précoce

Sur le mois de février, le marché du poireau Centre-Ouest est moins porteur. Après un début d'année actif, la douceur climatique et le début des vacances scolaires freinent la consommation. Hormis la mise en place de quelques promotions, les concessions de prix se pratiquent sans apporter plus de force commerciale face à une demande irrégulière. Ce constat est similaire sur l'Hexagone. En fin de mois, le profil de la fin de la campagne s'annonce précocement et rassure globalement la profession. Toutefois, la baisse des cours des marchés directeurs déteint sur les prix négociés, même si la poursuite des actions promotionnelles assure des sorties régulières. Par ailleurs, avec les pluies qui engendrent des conditions de travail difficiles, la filière amont appuie auprès des acheteurs pour obtenir des prix rémunérateurs. Le message est globalement entendu.

Le cours moyen mensuel de février 2024 du poireau Centre-Ouest catégorie I calibre 20-40mm (1,03 € HT/kg) est inférieur de 13 % à celui de février 2023 (1,18 € HT/kg) et supérieur de 16 % à la moyenne quinquennale (0,89 € HT/kg).

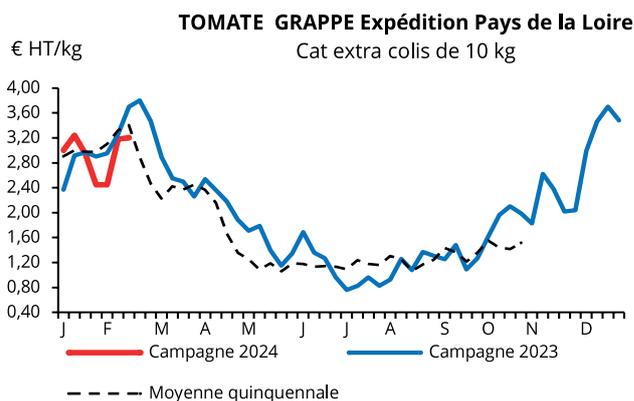


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : fin de campagne satisfaisante

Alors que les opérateurs mettent en marché les derniers lots de tomates grappe, la demande se montre particulièrement active pour ces produits. En effet la grande distribution est à la recherche de références d'origine française. Les cours croissent fortement sur la première quinzaine du mois, jusqu'à l'arrêt de la commercialisation du produit chez la majorité des metteurs en marché. En fin de mois, la jonction est réalisée entre la fin de campagne des tomates d'hiver et le début de campagne pour les tomates rondes et grappes du printemps 2024.

Le cours moyen mensuel de février 2024 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (3,19 € HT/kg) est inférieur de 9 % à celui de février 2023 (3,50 € HT/kg) et égal à la moyenne quinquennale (3,19 € HT/kg).

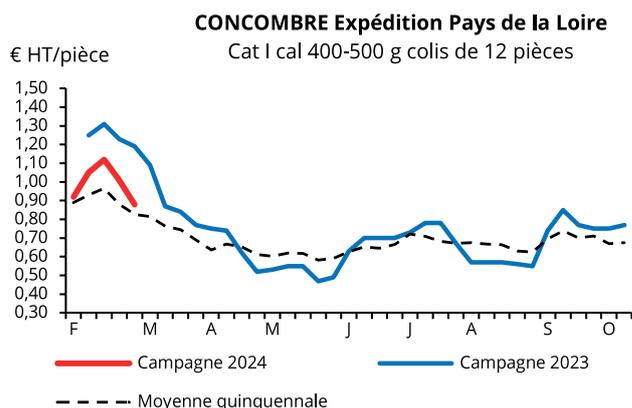


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : un début de campagne plutôt dynamique

La première quinzaine du mois de février voit arriver sur le marché les premiers lots de concombres d'origine française. L'entrée en campagne du concombre du Centre-Ouest est complétée avec l'arrivée des premiers lots du Centre-Val de Loire, où, en toute logique, les petits calibres prennent une part importante avec des volumes de production relativement restreints. Les ventes sont fluides et les volumes s'échangent à bon prix, conséquence d'une demande particulièrement soutenue de la part de la grande distribution, soucieuse de présenter des produits d'origine française aux consommateurs. Cependant, à cette période de l'année, le concombre importé est toujours largement représenté sur de nombreuses places commerciales. Par la suite, avec une offre toujours croissante et une météo ne stimulant pas la consommation, les cours sont rapidement revus à la baisse. Avec une concurrence espagnole toujours présente, la pression tarifaire auprès des grossistes est plus forte. La profession demande à la grande distribution de référencer rapidement l'origine «France» dans l'ensemble des magasins. Les premières promotions nationales se mettent en place.

Le cours moyen mensuel de février 2024 du concombre Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500g (1,01 € HT/pièce) est inférieur de 20 % à celui de février 2023 (1,26 € HT/pièce) et supérieur de 15 % à la moyenne quinquennale (0,88 € HT/pièce).

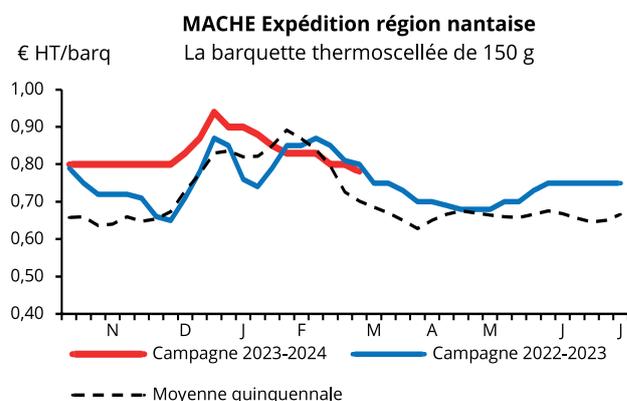


Source : RNM - FranceAgriMer

Mâche : des volumes produits en hausse sans répercussion sur les ventes

Le redoux présent tout au long du mois de février facilite le développement des cultures de mâche. Ainsi, les disponibilités de production en plein champ sont plus conséquentes, ce qui ne facilite pas la tâche des opérateurs, qui peinent à écouler la marchandise auprès de leur clientèle. Cette hausse de la production s'accompagne bien souvent d'opérations de destruction chez les producteurs, afin de limiter les stocks disponibles. Du côté des cours, si ceux de la mâche en barquette arrivent à se maintenir du fait des prix contractualisés, ceux de la mâche en plateau vrac s'effritent. Enfin, la concurrence issue du sud de la France se fait plus pressante à compter de la mi-février, les opérateurs vidant leurs tunnels de culture afin de préparer leurs cultures de printemps, saturant un peu plus un marché déjà bien congestionné.

Le cours moyen mensuel de février 2024 de la barquette de mâche thermoscellée de 150 g de la région nantaise (0,81 € HT/pièce) est inférieur de 4 % à celui de février 2023 (0,84 € HT/pièce) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (0,79 € HT/pièce).



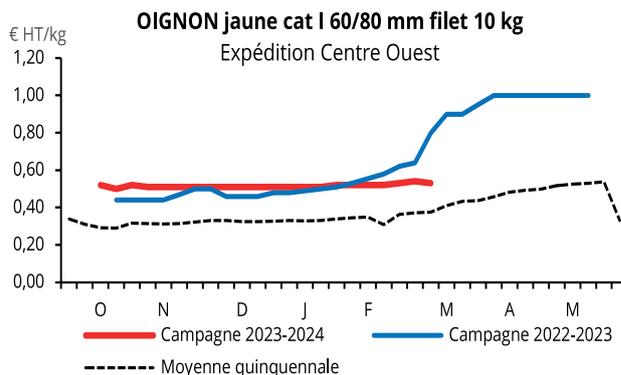
Source : RNM - FranceAgriMer

Alliums : stabilité des cours

En début de mois de février, même si le mouvement social agricole a contrarié les approvisionnements, celui-ci a eu peu d'impact sur l'activité commerciale de l'oignon jaune. En effet, en raison des vacances scolaires sur la majeure partie du mois, la demande est globalement en retrait et jugée en deçà des attentes des opérateurs. Les professionnels espéraient un regain d'activité, lié au manque de volumes de production sur le territoire européen. La qualité est très hétérogène, y compris dans les stocks réfrigérés. Contrairement à l'an dernier, les cours sont restés stables avec un niveau inférieur de 10 à 30 % en fonction des références.

Le marché de l'échalion reste stable. En raison des congés scolaires, la demande à destination des collectivités s'est réduite et les problèmes sanitaires se confirment. Les tarifs sont reconduits et accompagnés de légères hausses.

Le cours moyen mensuel de février 2024 de l'oignon jaune Centre-Ouest catégorie I calibre 60/80 mm (0,53 € HT/kg) est inférieur de 12 % à celui de février 2023 (0,60 € HT/kg) et supérieur de 43 % à la moyenne quinquennale (0,37 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin février 2024						
Production 2023	2 671	1 646	1 013	16 539	0	8 893
Prévision de production 2024	1 909	1 680	701	13 346	9	7 108
Production 2024	2 081	1 928	1 326	15 213	16	7 093
Ecart de production 2024/2023	- 590	282	313	- 1 326	16	- 1 800
Ecart prévision/production 2024	172	248	624	1 867	7	- 15
Mois de mars 2024						
Production du mois en 2023	3 310	2 352	1 464	292	0	251
Prévision du mois en 2024	3 830	2 514	2 588	442	0	249

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2023 au 30 avril 2024 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISSE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.